



## Cézanne : difficile à approcher



**DÉCOUVRIR.** Comme à chaque conférence, la salle de la Fabrique Poëin a été bien remplie par les amateurs d'art.

À l'invitation de la Fabrique Poëin, Michel Cegarra a proposé la première conférence sur le XX<sup>e</sup> siècle concernant le peintre Cézanne, sous le titre « Cézanne au bord du vide. De Cézanne notre père à tous à la naissance du cubisme (1879-1907) ».

Le conférencier s'attaquait à un sujet assez austère et commentait « Cézanne est une noix dure à croquer ». Il lui fallait expliquer comment le peintre à chercher à s'extraire des schémas classiques, lui qui n'était « dans aucune cohérence de pensées ».

La peinture de Cézanne est sans aucun sentiment, il peint sa vérité avec une palette réduite à peu de couleurs : l'ocre, le vert et le bleu. La peinture en

tant que telle s'affirme comme un personnage et la série de natures mortes sur le thème des pommes « est comme un laboratoire de recherche picturale qui prépare son évolution ».

Selon Michel Cegarra « Cézanne peint un monde intranquille. On ne s'attarde pas devant un Cézanne car on ne peut pas se l'approprier tout en en ressentant l'harmonie ».

Une série de cinq tableaux représentant la montagne Sainte-Victoire, de 1882 à 1905, montrait l'évolution évidente de déstructuration du paysage avec de simples aplats de couleur. Cette évolution préfigurait le cubisme, présenté rapidement au public nombreux au travers de quatre œuvres de Georges Braque. ■